

# L'île de Batz au printemps, sortie botanique du 21 mai 2016

**Nathalie BUCKVALD**

n.buckvald@wanadoo.fr

Référence bibliographique de l'article : BUCKVALD N., 2017 - L'île de Batz au printemps, sortie botanique du 21 mai 2016. *E.R.I.C.A.*, 31 : 13-16.

Vie du réseau

**Résumé :** une sortie à la découverte de la flore de l'île de Batz a été organisée par le Conservatoire botanique national de Brest le 21 mai 2016.

**Mots clés :** Ile-de-Batz ; messicoles ; milieux dunaires ; pelouses littorales ; *Trifolium lappaceum*.

**Keywords :** Ile-de-Batz ; arable weeds ; dunes ; coastal lawns ; *Trifolium lappaceum*.

**Référentiel utilisé :** référentiel des noms d'usage de la flore de l'Ouest de la France (R.N.F.O.).

Par un matin couvert, Emmanuel Quéré, Daniel Chicouène, Aurélien Bour et moi-même avons pris le bateau pour rejoindre l'île de Batz où nous avons été accueillis par Adrien Le Coadou et Florian Dubos qui allait être notre guide pour la journée. En devisant agréablement, nous avons traversé le bourg pour nous rendre jusqu'à la première station de cette journée qui s'annonçait fournie.

## Porz Melloc, bord de champ

Cette bordure de champ au sol sablonneux (fig. 1) était occupée par un foisonnement de messicoles dont de nombreux coquelicots parmi lesquels nous avons reconnu *Papaver somniferum* à son feuillage glauque et coriace, *P. rhoeas* et ses capsules courtes et renflées en forme de « verre à vin » et *P. dubium* aux capsules étroites et longues en « flûte à champagne ». D'autres plantes ont retenu notre attention, comme un brome intermédiaire entre *Bromus diandrus* (par son aspect mat dû à la pilosité d'axes d'inflorescence) et *B. sterilis* (par son port et le diamètre des axes de la panicule) ainsi qu'une véronique aux pédicelles et sépales de longueur intermédiaire entre ceux de *Veronica arvensis* et de *V. acinifolia*, à la capsule égalant environ le calice et au style inclus. Poussaient aussi là *Cerastium diffusum* aux bractées herbacées, *Juncus ambiguus* (*Juncus ranarius* au sens de Hegi) aux capsules tronquées et aux tépales courts non acuminés, *Diplotaxis muralis*, *Silene latifolia* subsp. *alba*, *Valerianella locusta*, *Arenaria serpyllifolia* et *Saxifraga tridactylites*. Nous avons ensuite poursuivi notre chemin en direction des dunes voisines.



Figure 1. Un bord de champ bien diversifié à Porz Melloc • Emmanuel Quéré (CBNB)

## Porz Melloc, dune grise

Sur la dune grise ondulant tout autour de nous (fig. 2), nous avons pu observer plusieurs graminées telles que *Catapodium marinum* à la panicule condensée, aux rameaux très courts et à la rachéole cachée par les fleurs, *C. rigidum* à la panicule plus étalée et à la rachéole visible à maturité, ainsi qu'un brome intermédiaire entre *Bromus hordeaceus* et *B. racemosus*. Un pâturin du groupe *Poa pratensis* nous a laissé un peu dubitatif. Ses glumes sub-égales nous l'auraient volontiers fait rapporter à la sous-espèce *latifolia* mais l'anthèse insuffisamment avancée ne permettait pas de confirmer avec les autres caractères. Nombre d'autres plantes étaient aussi présentes : un carex que la présence de fleurs femelles à la base de l'épillet terminal et le chaume grêle et plein rattachait à *Carex* groupe *arenaria* ; *Vicia lathyroides* reconnaissable à ses feuilles supérieures à 3 ou 4 paires de folioles et terminées par une vrille simple et droite ainsi que *Trifolium occidentale*, *Medicago lupulina*, *Sherardia arvensis*, *Torilis nodosa* et *Cochlearia danica*.



Figure 2. La dune grise de Porz Melloc  
• Emmanuel Quéré (CBNB)

## Grève Blanche

Chemin faisant, nous sommes arrivés au lieu dit Grève Blanche où la dune, bien que présentant toujours les espèces caractéristiques, est détériorée par des espèces exotiques et des activités humaines telles que le pâturage ou la sur-fréquentation. En témoigne la présence de *Lobularia maritima* (invasive potentielle pour la Bretagne), *Lagurus ovatus*, un cultivar échappé de jardin de *Gladiolus communis*, *Foeniculum vulgare* ou encore *Smyrniolus olusatrum* ; cette dernière est d'ailleurs largement répandue sur l'ensemble de l'île.

Quelques espèces nous ont tout particulièrement fait feuilleter nos flores, en particulier une *Orobancha* sp. sans odeur particulière, aux étamines insérées très bas et au style violacé, environnée de lotiers et de plantain dont l'identité exacte n'a pu être déterminée, ainsi qu'un *Medicago* sp. aux petites fleurs jaunes solitaires ou groupées par deux, aux fruits plats, épineux et à deux tours de spire qui, lui aussi, est resté un mystère.

D'autres étaient d'identification incertaine, comme ce pâturin du groupe *Poa pratensis* aux glumes inégales laissant penser qu'on avait affaire au type mais, de même que précédemment, il était trop tôt dans la saison pour avoir une certitude, ou cette onagre que Flora Gallica nous amène à nommer *Oenothera biennis* mais la facilité d'hybridation que présentent les plantes de ce genre incite à rester circonspect.

Heureusement, la plupart des plantes rencontrées étaient d'identification plus aisée tel que *Bromus erectus* aux feuilles inférieures luisantes, *B. diandrus* subsp. *maximus* aux branches courtes, égalant environ le cinquième de la panicule et à la cicatrice de la rachéole elliptique-aiguë, *B. diandrus* subsp. *diandrus* aux branches nettement plus longues faisant environ la moitié de la panicule et présentant une cicatrice de rachéole circulaire. Pour les graminées, nous avons aussi noté *Vulpia membranacea* caractérisé par la glume inférieure très courte, quasi réduite à une écaille et sa panicule engainée à la base par la gaine plus ou moins renflée de la feuille supérieure, une ivraie intermédiaire entre *Lolium multiflorum* et *L. perenne* et *Mibora minima*. Plusieurs orchidées étaient au rendez-vous, à savoir *Anacamptis pyramidalis* et *Serapias parviflora* (classée à l'annexe 1 de la Liste rouge du Massif armoricain) qui, d'origine méditerranéenne, a remonté toute la côte atlantique ces dernières années. Enfin, pour compléter le cortège dunaire, étaient présents *Cerastium semidecandrum* aux bractées à large marge scarieuse, *Herniaria ciliolata* et *Geranium purpureum*.

Nous pas nous ayant amenés à proximité du jardin Georges Delaselle, Florian nous en fit faire la visite, nous plongeant pour un agréable moment dans la flore de l'autre hémisphère. Comme l'heure avançait, nous avons décidé de nous y installer au pied d'un beau cocotier du Chili (*Jubaea chilensis*).

sis) pour pique-niquer. C'est à ce moment que le temps clément que nous avions eu jusque là laisse place à une petite pluie fine et pénétrante qui allait nous accompagner tout l'après-midi.

## En quittant le jardin Georges Delaselle

Sur le chemin que nous avons emprunté pour quitter le jardin nous avons pu observer *Trifolium scabrum* et *Medicago arabica* mais nous sommes surtout intéressés à une belle population de *Carpobrotus acinaciformis x edulis* (invasive avérée pour la Bretagne), sachant que les deux parents sont présents sur l'île. Un peu plus loin, un muret a été l'occasion de constater les différences entre *Fumaria capreolata* aux fleurs claires et très contrastées en début de floraison et dont les pédicelles sont récurvés en fin d'anthèse et *F. muralis* dont les fleurs sont roses.

## Porz Kernoc, mur

En traversant le bourg de Porz Kernoc, nous nous sommes fait un plaisir de regarder la végétation qui peuple les pierres des vieux murs (fig. 3). C'est ainsi que nous avons pu voir *Polypogon viridis*, *Briza maxima*, *B. minor*, *Aira caryophyllea*, *Veronica arvensis* typique avec ses pédicelles courts et larges, *Chenopodium murale* aux feuilles rhomboïdales, en coin à la base et non farineuses, *Petroselinum crispum* probablement échappé de culture, *Asplenium adiantum-nigrum* aux frondes étonnement ramassées et coriaces, probablement en raison de l'air marin, *A. rutamuraria*, *Oxalis corniculata*, *O. articulata*, *Scrophularia peregrina*, *Umbilicus rupestris*, *Cymbalaria muralis*, *Parietaria judaica*, *Polycarpon tetraphyllum*, *Sagina apetala* et *Centranthus ruber*.



Figure 3. Porz Kernoc et ses murs pleins de vie  
• Emmanuel Quéré (CBNB)

Nous avons ensuite poursuivi la balade jusqu'au lieu dit Roc'higou où poussaient, entre autres, *Myosotis arvensis* et *Coronopus squamatus*.

## Pointe du Kep, pelouse

La station suivante, située à la Pointe du Kep, était une pelouse maintenue ouverte par le piétinement, environnée d'*Ulex europaeus*, d'un ajonc intermédiaire entre *U. gallii* et *U. europaeus* qui avait la couleur jaune-orangé du premier, la phénologie du second et des fleurs et bractées de tailles intermédiaires entre les deux, le tout ponctué de buissons d'*Helichrysum petiolare*, une sud-africaine probablement échappée de jardin qui semble avoir pris ses aises sur cette partie de l'île.

La pelouse elle-même hébergeait *Danthonia decumbens*, *Cynodon dactylon* ainsi que *Poa annua* et un reste de *P. infirma* sénescents car fleurissant vers février et qui se distingue par la courbure irrégulière de la glume supérieure et l'angle aiguë que les branches de la panicule forment à l'anthèse. Les joncacées étaient bien représentées avec *Luzula campestris*, *Juncus bufonius* subsp. *bufonius*, *J. bufonius* subsp. *minutulus* aux fleurs plus petites que le précédent et aux capsules aiguës et qui diffère du suivant par la présence de feuilles culmaires et de bractées foliacées et *J. capitatus* qui porte des feuilles seulement à la base et dont les bractées sont sétacées. Les fabacées n'étaient pas en reste avec *Ornithopus pinnatus* (classée à l'annexe 2 de la Liste rouge du Massif armoricain) caractérisé par ses fleurs jaunes et ses feuilles composées de 5 à 9 folioles, *O. perpusillus* qui se distingue du précédent par ses petites fleurs blanches veinées de rose et ses feuilles composées de 11 à 25 folioles, *Trifolium suffocatum*, *T. ornithopodioides*, *T. micranthum*, *T. subterraneum* et *Lotus corniculatus*.

Enfin, venaient *Myosotis discolor*, *M. ramosissima*, *Anthemis nobilis* au parfum caractéristique, *Sagina procumbrens*, *Moenchia erecta*, *Sedum anglicum*, *Crassula tillea*, *Hieracium pilosella*, *Centaureum erythraea*, ainsi que *Radiola linoides* et *Cicendia filiformis* qui concouraient pour une bonne part à l'intérêt de cette pelouse.

## Lavoir

Nous avons ensuite traversé l'île en passant par le pied du phare d'où nous avons pu admirer la vue donnant sur la mer tant au nord qu'au sud, avant d'arriver au lavoir.

Là, poussaient *Juncus acutiflorus*, *J. articulatus* et leur intermédiaire, une prêle que la flore de Prelli rattache à *Equisetum arvense* eu égard à sa lacune centrale occupant moins de la moitié du diamètre de la tige, entourée d'une série de larges lacunes périphériques et à ses longs rameaux à 4 angles dont le premier article dépasse la gaine correspondante. *Scirpus lacustris* subsp. *tabernaemontani* était aussi là, caractérisé par sa tige cylindrique, sa couleur glauque et ses épillets agrégés en glomérules aux écailles florales échancrées et scabres dans leur moitié apicale ; *Triglochin palustris* (classée à l'annexe 2 de la Liste rouge du Massif armoricain) qui formait une colonie lâche due à son caractère rhizomateux, *Eleocharis palustris* reconnaissable à son port rhizomateux et à ses deux écailles stériles, *Polygonum amphibium* aux feuilles cordées, *P. persicaria*, *Potentilla anserina* et *Epilobium hirsutum* tandis que le fossé alimentant le plan d'eau abritait *Zannichellia palustris*.

## Rupodou

Nous avons mis le cap sur le village où nous sommes passés par une petite prairie en bordure de laquelle poussait *Cyperus longus* subsp. *badius* et qui hébergeait un trèfle au stade végétatif que nous pensons être *Trifolium* cf. *lappaceum*. En effet, en juillet 2015, à ce même endroit avait été observé par Florian, Yannick Le Gloahec, Sébastien Baudin et moi-même une population d'un trèfle qui avait piqué notre curiosité (fig. 4). En suivant la flore de Des Abbayes, les fleurs blanches, les calices velus, ni réticulés ni renflés à maturité, les fleurs groupées en têtes globuleuses, pédonculées et terminales, la plante non velue, tout au plus pubescente pointaient vers *T. squamosum* ; cependant certains éléments ne correspondaient pas à la diagnose, à commencer par le calice à dents égales ou presque et ses nombreuses nervures, de l'ordre de 20. Avec la clé de *Flora Gallica*, les corolles non jaunes, les fleurs sans bractéoles, les calices à 20 nervures et les pédoncules égalant ou dépassant majoritairement l'inflorescence correspondante nous amenaient à *Trifolium lappaceum*, mais la répartition méridionale nous laissait dubitatif et l'absence de diagnose ne permettait pas de se faire une certitude. Les clés et diagnoses de la flore de Rouy pointant aussi vers cette deuxième hypothèse, confirmation fût demandée à plus compétents que nous. Yvon Guillevic et Pierre Coulot validèrent tous deux cette détermination, il s'agissait donc d'une plante nouvelle pour la Bretagne. Restait à savoir si on avait affaire à une manifestation éphémère ou si la population réussirait à se maintenir, ce qui semble finalement être le cas, quoiqu'en ce printemps 2016, les individus étaient peu nombreux. Affaire à suivre, donc...

L'après-midi touchait à sa fin. Nous avons laissé Florian sur le pas de sa porte avec nos remerciements chaleureux pour cette journée riche d'observations et sommes allés attendre le bateau autour d'un bon café.

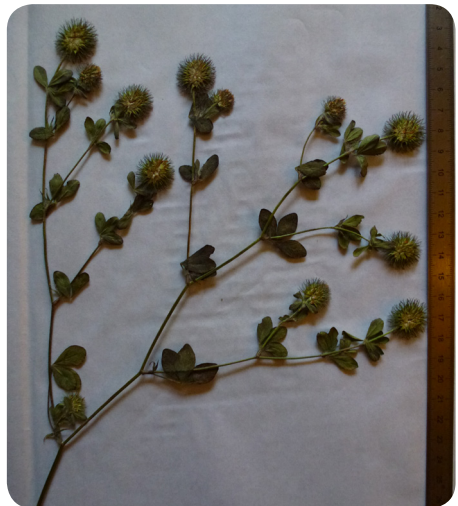


Figure 4. *Trifolium lappaceum* prélevé au lieu-dit Rupodou le 11 juillet 2015 • Nathalie Buckvald